

Paris et le festival palestinien : Paris coule devant des Français vaincus !

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 7 novembre 2023



Paris coule devant la Seine engourdie... Devant des Français vaincus...

Une avalanche d'articles, de rapports qui vomissent consternation, déception, dans un silence de mort, face au Palestinisme rampant de la France et de l'Europe entière – Les mots, les descriptions n'ont plus de sens, ni de valeur.

L'Europe, vieux navire dont l'ossature craque lamentablement, chavire...

Dramatisation ou bien une réalité qui s'impose avec chaque jour qui passe ! Peu importe, en fait ! L'Europe entière balbutie et s'empêtre dans les pliures de la confusion, de l'embarras, des excuses.

Comment est-elle arrivée à ce degré d'incapacité, de faiblesse, de veulerie ? Une solution qui tarde à poindre – Faire une entorse à la démocratie ? N'est-il pas trop tard pour un redressement de gouvernail ? Hésitations, tergiversations ! Que dira Bruxelles qui ordonne le grand pacte « asile et migration » toujours en cours et s'accompagne du multiculturalisme et de l'abolition des frontières. S'accompagne aussi d'une décomposition lente de leur civilisation...

Un suicide à petit feu.

Ils sont là, ceux pour qui pour cette Europe joue encore au bourgeois gentilhomme, et qui ne sont que des gueux qui bavent et éructent leur salive en plein air. Des hommes barbus, grands et bien en chair, une kefia autour du cou, brandissent avec violence le drapeau de la Palestine, tandis que les femmes dans leur hijab ou niqab, avec leurs longues robes noires se démènent hurlant, « *mort aux juifs* » « *Libérer la Palestine du Jourdain à la Méditerranée* ».

De quoi je me mêle ? Mais personne n'est là pour oser faire barre à ce flot de sauvages.

« **Révolution** » en arabe dont l'écho se dissémine au sein de tous les manifestants qui répètent avec le même emportement, ardeur et gestes, ses paroles.

Le préfet de police : la saisine concerne une prise de parole de Ramy Shaath, un militant d'origine égyptienne, figure de la révolution égyptienne de 2011.

À la tribune, il a affirmé qu'Israël a « *menti pour justifier cette guerre* » contre le Hamas. « *Le premier mensonge est de dire qu'Israël a le droit de se défendre. Israël n'a pas le droit de se défendre* », a-t-il déclaré au micro, devant les manifestants qui clapissaient de joie. Des propos en arabe traduits par un autre orateur et suivis par le mot « Révolution » en arabe, répété intégralement par toute la meute.

Je me souviens encore du drapeau français, brûlé devant une école à Montélimar, et à la Mairie de Toulouse, sans que la police française n'intervienne. « *Ils nous grignotent l'espace vital* » se lamentait un Français de souche.

Comment ne pas se poser des questions dérangeantes mais aussi simples que : *Avez-vous vérifié l'identité de ces personnes que vous voulez incorporer à votre population ?* Non, aucun n'a été interrogé, ni n'a fourni des papiers... ils sont venus en masse et se sont dispersés au sein des villes...

Si ce n'est pas de l'aveuglement, qu'est-ce alors ? Une sorcellerie ?

En 2009, à la Sorbonne, en plein Paris, un terroriste du Hezbollah, Ali Fayad, a été invité à prendre la parole sur le thème « Gaza – risques d'agression ».

Des plaintes adressées à cette prestigieuse institution n'ont jamais été honorées d'une réponse, d'une justification. C'est croire que pour le Français, rien n'est important, même les précautions les plus élémentaires.

Les Européens se sont mis la corde au cou de leur plein gré et conscience. Les voix se sont éteintes, la raison a pris la poudre d'escampette... On patauge dans des excuses qui n'ont plus aucun effet, ni ne peuvent colmater les trous énormes de ce navire en plein naufrage.

Les associations pro-palestiniennes exportent leur folklore franco-oriental, ainsi que l'obsédant conflit israélo-palestinien qu'ils soutiennent vaille que vaille, sur les places publiques, sans qu'aucun quidam n'ose lever le petit doigt.

Mais ce n'est pas tout, on entend souvent dans les coulisses des balbutiements qui s'affermissent concernant «Paris », bientôt capitale de la Francarabia.

Les Français ont peur de tout ce qui leur tombe dessus. Ils font face à une autre culture, un autre mode de conduite... là où seuls la terreur, l'extorsion et le chantage sont maîtres.

Et puisque le prosélytisme est interdit aux faibles et aux couards que sont les Européens, il est permis aux imams qui se promènent avec des haut-parleurs, parlant moitié arabe moitié français, prêchant pour l'islamisation de toute la terre.

Pour l'instant, leur concentration et parcellaire puisque Israël pour l'heure le sujet d'actualité. « Les musulmans du monde entier vont se lever et s'emparer de toute l'Europe ».

Quand un courageux osa insister en disant qu'en France ce genre de propos est interdit par la loi, il reçut pour réponse « **bientôt ce sera à nous** ».

Je crois que nous sommes mal partis, chers amis.

Thérèse Zrihen-Dvir